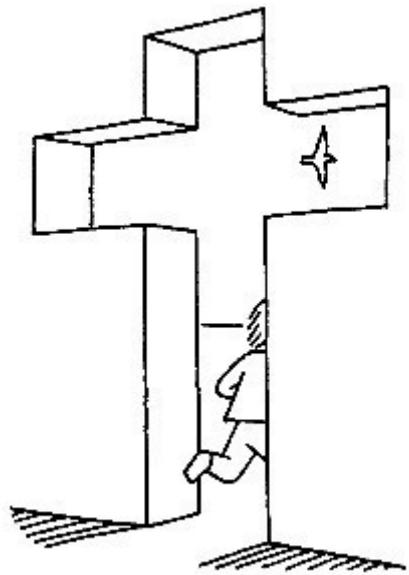


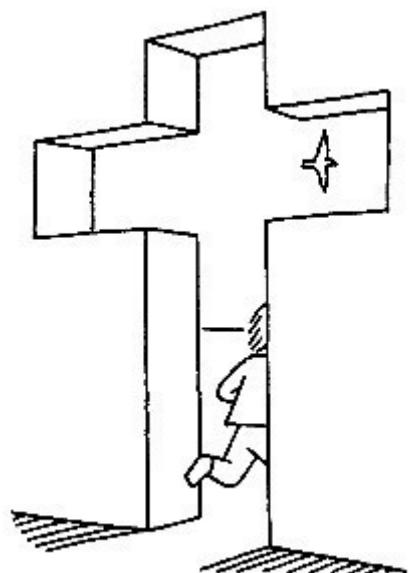
Livret de Carême

2026



Livret de Carême

2026



Le carême, aventure intérieure.

En cette année 2026, ce sont les textes de l'année A qui sont proposés à notre lecture et à notre médiation chaque dimanche. Ce sont aussi les textes qui sont prévus pour accompagner les catéchumènes de nos paroisses dans leur ultime étape vers le baptême.

Nous savons que depuis quelques temps ceux-ci sont de plus en plus nombreux à frapper à la porte de l'Eglise. C'est une joie pour nous et nous essayons de les accompagner de notre mieux.

C'est pourquoi je vous propose de prolonger tout au long des cinq semaines de ce carême la médiation journalière des évangiles que nous entendrons le dimanche. Que ce rendez-vous simple et fidèle puisse préparer notre cœur à la joie de Pâques, et que nous vivions de la Vie que Dieu nous donne en abondance.

Le carême, aventure intérieure.

En cette année 2026, ce sont les textes de l'année A qui sont proposés à notre lecture et à notre médiation chaque dimanche. Ce sont aussi les textes qui sont prévus pour accompagner les catéchumènes de nos paroisses dans leur ultime étape vers le baptême.

Nous savons que depuis quelques temps ceux-ci sont de plus en plus nombreux à frapper à la porte de l'Eglise. C'est une joie pour nous et nous essayons de les accompagner de notre mieux.

C'est pourquoi je vous propose de prolonger tout au long des cinq semaines de ce carême la médiation journalière des évangiles que nous entendrons le dimanche. Que ce rendez-vous simple et fidèle puisse préparer notre cœur à la joie de Pâques, et que nous vivions de la Vie que Dieu nous donne en abondance.

Entrée en Carême avec l'évangile selon Saint Matthieu

Chapitre 6, 1-6. 16-18

Mercredi des cendres, 18 février 2026

« Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. »

On dit parfois du carême qu'il est comme un entraînement sportif qui vise à améliorer « le foncier » de l'athlète, ou peut-être encore comme les heures de répétition du musicien qui cherche à parfaire jour après jour sa technique instrumentale.

Tout cela nécessite de la patience, un peu d'humour sur soi-même et beaucoup de modestie, voilà ce que, dans le silence de mon cœur, je peux commencer par demander au Seigneur.

Entrée en Carême avec l'évangile selon Saint Matthieu

Chapitre 6, 1-6. 16-18

Mercredi des cendres, 18 février 2026

« Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. »

On dit parfois du carême qu'il est comme un entraînement sportif qui vise à améliorer « le foncier » de l'athlète, ou peut-être encore comme les heures de répétition du musicien qui cherche à parfaire jour après jour sa technique instrumentale.

Tout cela nécessite de la patience, un peu d'humour sur soi-même et beaucoup de modestie, voilà ce que, dans le silence de mon cœur, je peux commencer par demander au Seigneur.

Jeudi 19 février

« Mais toi quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret. »

Le partage est un des trois engagements concrets que l'évangile m'invite à mettre en œuvre. C'est bien si je peux déjà avoir une idée de l'effort concret que je vais pouvoir réaliser, même si cela se fera peut-être un peu plus tard. Je dois choisir quelque chose de réalisable qui n'est pas forcément seulement financier. Je peux aussi partager mon temps, mes compétences, mon attention.

Vendredi 20 février

« Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte et prie ton Père qui est présent dans le secret. » Il y a plusieurs manières de prier : en chantant, en écoutant, en unissant sa voix à la prière commune. L'évangile de ce commencement insiste sur le silence, le cœur à cœur avec le Seigneur.

Jeudi 19 février

« Mais toi quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que donne ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret. »

Le partage est un des trois engagements concrets que l'évangile m'invite à mettre en œuvre. C'est bien si je peux déjà avoir une idée de l'effort concret que je vais pouvoir réaliser, même si cela se fera peut-être un peu plus tard. Je dois choisir quelque chose de réalisable qui n'est pas forcément seulement financier. Je peux aussi partager mon temps, mes compétences, mon attention.

Vendredi 20 février

« Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte et prie ton Père qui est présent dans le secret. » Il y a plusieurs manières de prier : en chantant, en écoutant, en unissant sa voix à la prière commune. L'évangile de ce commencement insiste sur le silence, le cœur à cœur avec le Seigneur.

C'est un exercice difficile qui demande un peu de détermination, de volonté, mais je sais que d'autres m'accompagnent dans ma démarche et cela me soutient.

Samedi 21 février

« Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage, ainsi ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret. »

Le comble pour un cycliste, dit-on, est de descendre de son vélo pour mieux se regarder pédaler. Ainsi en est-il des risques du jeûne si je l'envisage comme une performance, une effort que je vais durcir pour être certain d'en avoir fait assez. En réalité je jeûne pour mieux pouvoir m'ouvrir aux autres et à Dieu lui-même, et non pour amasser quelques célestes bons points. Il me reste donc à choisir ce dont je vais me priver pour mieux garder mon cœur ouvert et cela ne concerne pas forcément seulement ce qui se mange.

C'est un exercice difficile qui demande un peu de détermination, de volonté, mais je sais que d'autres m'accompagnent dans ma démarche et cela me soutient.

Samedi 21 février

« Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage, ainsi ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret. »

Le comble pour un cycliste, dit-on, est de descendre de son vélo pour mieux se regarder pédaler. Ainsi en est-il des risques du jeûne si je l'envisage comme une performance, une effort que je vais durcir pour être certain d'en avoir fait assez. En réalité je jeûne pour mieux pouvoir m'ouvrir aux autres et à Dieu lui-même, et non pour amasser quelques célestes bons points. Il me reste donc à choisir ce dont je vais me priver pour mieux garder mon cœur ouvert et cela ne concerne pas forcément seulement ce qui se mange.

Première semaine de carême avec l'évangile selon Saint Matthieu

Chapitre 4, 1-11

Lundi 23 février

« En ce temps-là, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit, pour être tenté par le diable. »

Pour entrer dans cette première semaine je vais essayer de me faire proche de Jésus, de l'accompagner au désert et de mesurer avec lui, les divisions de mon cœur. Je peux essayer de les nommer, voir même de les écrire pour mieux les lui confier.

Je sais, je crois qu'il prend mon combat avec le sien, et cela me donne confiance pour la suite.

Mardi 24 février

« Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

Première semaine de carême avec l'évangile selon Saint Matthieu

Chapitre 4, 1-11

Lundi 23 février

« En ce temps-là, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit, pour être tenté par le diable. »

Pour entrer dans cette première semaine je vais essayer de me faire proche de Jésus, de l'accompagner au désert et de mesurer avec lui, les divisions de mon cœur. Je peux essayer de les nommer, voir même de les écrire pour mieux les lui confier.

Je sais, je crois qu'il prend mon combat avec le sien, et cela me donne confiance pour la suite.

Mardi 24 février

« Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

Mais Jésus répondit : « Il est écrit : l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »
Faire passer ma satisfaction personnelle devant toute autre préoccupation peut-être une tentation lente, et qui sait s'habiller de mille nuances pour toujours mieux devenir acceptable.

Mais la personne que je suis ne peut vivre seulement de pain...
Avec toi Seigneur je veux garder le courage de voir loin, de ma laisser interroger, creuser dans mon désir de sens.

Mercredi 25 février

« Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit :
« Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas car il est écrit : il donnera pour toi des ordres à ses anges et : Ils te porteront sur leurs mains pour que ton pied ne heurte une pierre. »

Mais Jésus répondit : « Il est écrit : l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »
Faire passer ma satisfaction personnelle devant toute autre préoccupation peut-être une tentation lente, et qui sait s'habiller de mille nuances pour toujours mieux devenir acceptable.

Mais la personne que je suis ne peut vivre seulement de pain...
Avec toi Seigneur je veux garder le courage de voir loin, de ma laisser interroger, creuser dans mon désir de sens.

Mercredi 25 février

« Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit :
« Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas car il est écrit : il donnera pour toi des ordres à ses anges et : Ils te porteront sur leurs mains pour que ton pied ne heurte une pierre. »

Chaque dimanche soir la prière des complies met à l'honneur le psaume 90 duquel est extrait la phrase dont le démon se sert ici pour tenter Jésus. Tordre les mots, les intentions, dévoyer le sens originel de la pensée, voilà la force du diable que je peux forcément reconnaître à l'œuvre dans ma propre vie.

Je peux demander au Seigneur de m'en délivrer en priant de même psaume 90, si beau, si confiant.

Jeudi 26 février

« Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : Tout cela je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi »

Chaque dimanche soir la prière des complies met à l'honneur le psaume 90 duquel est extrait la phrase dont le démon se sert ici pour tenter Jésus. Tordre les mots, les intentions, dévoyer le sens originel de la pensée, voilà la force du diable que je peux forcément reconnaître à l'œuvre dans ma propre vie.

Je peux demander au Seigneur de m'en délivrer en priant de même psaume 90, si beau, si confiant.

Jeudi 26 février

« Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : Tout cela je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi »

La tentation de la vaine gloire, pour aussi ridicule qu'elle puisse parfois nous apparaître, n'en est pas moins efficace pour autant. Elle aussi, comme toutes les autres, sait prendre de multiples visages, pour insidieusement nous mener à sa guise. Je peux demander au Seigneur le courage de me libérer des fausses idoles qui font obstacle à ma vie.

Vendredi 27 février

« Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent et ils le servaient. »

Le combat spirituel, inhérent à toute âme humaine qui s'attache au Seigneur, me conduit à lumière puisque c'est Dieu lui-même qui combat pour moi. Cependant arriver à un tel degré de confiance n'est jamais acquis, il me faut accepter de lâcher un peu prise et de me faire servir, ce qui n'est pas si naturel à mon cœur humain.

La tentation de la vaine gloire, pour aussi ridicule qu'elle puisse parfois nous apparaître, n'en est pas moins efficace pour autant. Elle aussi, comme toutes les autres, sait prendre de multiples visages, pour insidieusement nous mener à sa guise.

Vendredi 27 février

« Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent et ils le servaient. »

Le combat spirituel, inhérent à toute âme humaine qui s'attache au Seigneur, me conduit à lumière puisque c'est Dieu lui-même qui combat pour moi. Cependant arriver à un tel degré de confiance n'est jamais acquis, il me faut accepter de lâcher un peu prise et de me faire servir, ce qui n'est pas si naturel à mon cœur humain.

Samedi 28 février

Aujourd’hui je peux prendre le temps de relire tout l’évangile des tentations de Jésus, tel que je l’ai entendu dimanche dernier et prier tout au long de la semaine.

Ce travail de répétition me déplace encore dans ce que je perçois, il rend mon cœur mobile et désireux d’une plus grande amitié avec le Seigneur.

Au terme de ma prière je peux garder une idée, une conviction, une découverte que je note comme un ancrage pour mon chemin.

Deuxième semaine de carême avec l’évangile selon Saint Matthieu Chapitre 17, 1-9

Lundi 2 mars

« *En ce temps-là, Jésus prit avec lui, Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l’écart sur une haute montagne.* »

Samedi 28 février

Aujourd’hui je peux prendre le temps de relire tout l’évangile des tentations de Jésus, tel que je l’ai entendu dimanche dernier et prier tout au long de la semaine.

Ce travail de répétition me déplace encore dans ce que je perçois, il rend mon cœur mobile et désireux d’une plus grande amitié avec le Seigneur.

Au terme de ma prière je peux garder une idée, une conviction, une découverte que je note comme un ancrage pour mon chemin.

Deuxième semaine de carême avec l’évangile selon Saint Matthieu Chapitre 17, 1-9

Lundi 2 mars

« *En ce temps-là, Jésus prit avec lui, Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l’écart sur une haute montagne.* »

Au début de cette deuxième semaine de carême, l'invitation à prendre un peu d'écart résonne pour moi avec davantage d'insistance. Sans rien changer des engagements quotidiens qui sont les miens (Je ne vis pas une retraite) je peux remettre au Seigneur ce désir de l'accueillir davantage au cœur de ma vie.

Mardi 3 mars

« Il fut transfiguré devant eux, son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements blanc comme la lumière. »

Il me semble toujours difficile de représenter « en couleurs » la transfiguration de Jésus, même s'il existe des vitraux par exemple, dont un à Puy l'évêque sur notre paroisse, pouvant nous ouvrir à la dimension surnaturelle de ce mystère. Nul d'entre nous n'a vu Jésus transfiguré, mais nous connaissons tous des personnes dont la foi illumine le visage. Nous pouvons les nommer dans la prière, et nous laisser conduire par elles jusqu'au Christ.

Au début de cette deuxième semaine de carême, l'invitation à prendre un peu d'écart résonne pour moi avec davantage d'insistance. Sans rien changer des engagements quotidiens qui sont les miens (Je ne vis pas une retraite) je peux remettre au Seigneur ce désir de l'accueillir davantage au cœur de ma vie.

Mardi 3 mars

« Il fut transfiguré devant eux, son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements blanc comme la lumière. »

Il me semble toujours difficile de représenter « en couleurs » la transfiguration de Jésus, même s'il existe des vitraux par exemple, dont un à Puy l'évêque sur notre paroisse, pouvant nous ouvrir à la dimension surnaturelle de ce mystère. Nul d'entre nous n'a vu Jésus transfiguré, mais nous connaissons tous des personnes dont la foi illumine le visage. Nous pouvons les nommer dans la prière, et nous laisser conduire par elles jusqu'au Christ.

Mercredi 4 mars

« Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! »

Dans la vie spirituelle le travail de reconnaissance doit tenir une grande place, sinon les évènements se succèdent, tout se mélange et devient uniforme, sans vraiment de goût.

Il y des moments de ma vie et peut-être même de ma journée ou je peux me redire qu'il est bon d'être ici, parce que je me ressens serein et que « je tiens mon âme égale et silencieuse » selon les mots du psaume 130, l'un des plus courts de toute la bible avec lequel je peux prolonger ma prière.

Jeudi 5 mars

« Et voici que de la nuée une voix disait : celui-ci est mon Fils bien aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le. »

Dans quelques jours, lors de la veillée Pascale, toutes nos paroisses vont se réjouir d'accueillir des nouveaux baptisés.

Mercredi 4 mars

« Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! »

Dans la vie spirituelle le travail de reconnaissance doit tenir une grande place, sinon les évènements se succèdent, tout se mélange et devient uniforme, sans vraiment de goût.

Il y des moments de ma vie et peut-être même de ma journée ou je peux me redire qu'il est bon d'être ici, parce que je me ressens serein et que « je tiens mon âme égale et silencieuse » selon les mots du psaume 130, l'un des plus courts de toute la bible avec lequel je peux prolonger ma prière.

Jeudi 5 mars

« Et voici que de la nuée une voix disait : celui-ci est mon Fils bien aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le. »

Dans quelques jours, lors de la veillée Pascale, toutes nos paroisses vont se réjouir d'accueillir des nouveaux baptisés.

Des personnes qui ont reconnu le Christ sur leur chemin de vie, et qui désirent de tout leur cœur l'écouter.

Leur engagement m'invite à me souvenir de mon propre baptême, lorsque je suis devenu moi aussi, sœur, frère de Jésus.

Vendredi 6 mars

« Quand ils entendirent cela les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! »

Il y a des moments de notre vie de foi au cours desquels la peur nous saisit. La peur de nous tromper, ou peut-être même d'avoir été trompé, la peur de nous être égaré ou de nous ressentir abandonné. Mais nous pouvons aussi faire l'expérience que le Christ nous relève, parfois par une parole reçue, un déplacement intérieur bienvenu, un geste de réconfort... mille attentions possibles en réalité si je parviens à me tenir disponible pour les recevoir.

Des personnes qui ont reconnu le Christ sur leur chemin de vie, et qui désirent de tout leur cœur l'écouter.

Leur engagement m'invite à me souvenir de mon propre baptême, lorsque je suis devenu moi aussi, sœur, frère de Jésus.

Vendredi 6 mars

« Quand ils entendirent cela les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! »

Il y a des moments de notre vie de foi au cours desquels la peur nous saisit. La peur de nous tromper, ou peut-être même d'avoir été trompé, la peur de nous être égaré ou de nous ressentir abandonné. Mais nous pouvons aussi faire l'expérience que le Christ nous relève, parfois par une parole reçue, un déplacement intérieur bienvenu, un geste de réconfort... mille attentions possibles en réalité si je parviens à me tenir disponible pour les recevoir.

Samedi 7 mars

En ce dernier jour de la semaine j'accompagne Pierre, Jacques et Jean dans la descente de la montagne sur laquelle Jésus les avait conviés. Toute expérience sensible d'attachement au Seigneur passe par cette phase de retour au quotidien, avec ce qu'il contient de répétitif, de fatiguant. C'est pourtant le premier lieu de ma vie de foi, parce qu'il est aussi le premier lieu de ma vie d'homme ou de femme de notre temps. Dans ma prière j'offre au Seigneur mon quotidien de ce moment, sa densité, son questionnement, sans oublier tous les sourires qu'il m'offre.

Troisième semaine de carême avec l'évangile selon Saint Jean

Chapitre 4, 5-42

Lundi 9 mars

Samedi 7 mars

En ce dernier jour de la semaine j'accompagne Pierre, Jacques et Jean dans la descente de la montagne sur laquelle Jésus les avait conviés. Toute expérience sensible d'attachement au Seigneur passe par cette phase de retour au quotidien, avec ce qu'il contient de répétitif, de fatiguant. C'est pourtant le premier lieu de ma vie de foi, parce qu'il est aussi le premier lieu de ma vie d'homme ou de femme de notre temps. Dans ma prière j'offre au Seigneur mon quotidien de ce moment, sa densité, son questionnement, sans oublier tous les sourires qu'il m'offre.

Troisième semaine de carême avec l'évangile selon Saint Jean

Chapitre 4, 5-42

Lundi 9 mars

«Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob.»

Jésus fatigué par la route s'était donc assis près de la source. Un bon outil pour la prière consiste à se représenter le « lieu » de ce que je médite. Voir Jésus fatigué, assis au bord d'un puits. Il est donc bien permis de pouvoir éprouver une forme de lassitude dans la vie spirituelle, surtout au milieu du temps de carême...

Alors que ce lundi sonne la reprise pour tout le monde scolaire, je remets au Seigneur mon travail, mon chemin de foi pour y trouver une énergie nouvelle.

Mardi 10 mars

«C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau»

«Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob.»

Jésus fatigué par la route s'était donc assis près de la source. Un bon outil pour la prière consiste à se représenter le « lieu » de ce que je médite. Voir Jésus fatigué, assis au bord d'un puits. Il est donc bien permis de pouvoir éprouver une forme de lassitude dans la vie spirituelle, surtout au milieu du temps de carême...

Alors que ce lundi sonne la reprise pour tout le monde scolaire, je remets au Seigneur mon travail, mon chemin de foi pour y trouver une énergie nouvelle.

Mardi 10 mars

«C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau»

Tous les commentateurs font observer l'étrangeté de l'horaire pour ce genre de travail alors qu'il fait si chaud. La femme a donc certainement quelques empêchements sociaux pour venir à un autre moment. Il n'empêche ! Elle est là et ne se défile pas à la perspective de la rencontre. Elle assume comme on dit aujourd'hui, et elle m'encourage à le faire aussi pour moi-même.

Mercredi 11 mars

« Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

Il y a bien des sources dans notre vie, auxquelles nous désaltérons sans réellement étancher notre soif. Notre monde en fabrique chaque jour de nouvelles pourrait-on dire, et c'est à nous de ne pas laisser la véritable source s'obstruer, celle qui nous donne de l'élan ,de l'énergie pour longtemps et qui nous ouvre la vraie Vie.

Tous les commentateurs font observer l'étrangeté de l'horaire pour ce genre de travail alors qu'il fait si chaud. La femme a donc certainement quelques empêchements sociaux pour venir à un autre moment. Il n'empêche ! Elle est là et ne se défile pas à la perspective de la rencontre. Elle assume comme on dit aujourd'hui, et elle m'encourage à le faire aussi pour moi-même.

Mercredi 11 mars

« Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

Il y a bien des sources dans notre vie, auxquelles nous désaltérons sans réellement étancher notre soif. Notre monde en fabrique chaque jour de nouvelles pourrait-on dire, et c'est à nous de ne pas laisser la véritable source s'obstruer, celle qui nous donne de l'élan ,de l'énergie pour longtemps et qui nous ouvre la vraie Vie.

Jeudi 12 mars

« La femme lui dit : « Je sais qu'il vient le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

Dire sa foi, la reconnaître vivante en nous n'est pas si facile. C'est pourtant nécessaire pour pouvoir durer et grandir. Mais la foi ne nous vient pas de nulle part, il y a des évènements, des circonstances, des instants de grâce portés par des personnes qui nous ancrent dans notre foi, et tout en restant ouvert à l'avenir nous n'aurons jamais fini d'y revenir.

Vendredi 13 mars

« La femme, laissant là sa cruche revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui. »

Jeudi 12 mars

« La femme lui dit : « Je sais qu'il vient le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

Dire sa foi, la reconnaître vivante en nous n'est pas si facile. C'est pourtant nécessaire pour pouvoir durer et grandir. Mais la foi ne nous vient pas de nulle part, il y a des évènements, des circonstances, des instants de grâce portés par des personnes qui nous ancrent dans notre foi, et tout en restant ouvert à l'avenir nous n'aurons jamais fini d'y revenir.

Vendredi 13 mars

« La femme, laissant là sa cruche revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui. »

Comment transmettre la lumière de la foi au Christ dans un monde qui en semble si éloigné ? C'est une question souvent pressante et passionnée dans notre Eglise.

La Samaritaine de l'évangile ne semble pas inquiète de l'adhésion potentielle de ses auditeurs, mais elle dit, elle témoigne, parce que c'est en elle et que le partage fait partie de ce qu'elle à reçu.

Que le Seigneur me donne à moi aussi de pouvoir entrer dans ce mouvement libre et attende de l'annonce.

Samedi 14 mars

Tout au long de cette semaine j'ai accompagné la samaritaine, dans sa rencontre du Seigneur. Je mesure, dans la prière, à quel point cette femme s'est laissée toucher, changer, renouveler par l'expérience.

Comment transmettre la lumière de la foi au Christ dans un monde qui en semble si éloigné ? C'est une question souvent pressante et passionnée dans notre Eglise.

La Samaritaine de l'évangile ne semble pas inquiète de l'adhésion potentielle de ses auditeurs, mais elle dit, elle témoigne, parce que c'est en elle et que le partage fait partie de ce qu'elle à reçu.

Que le Seigneur me donne à moi aussi de pouvoir entrer dans ce mouvement libre et attende de l'annonce.

Samedi 14 mars

Tout au long de cette semaine j'ai accompagné la samaritaine, dans sa rencontre du Seigneur. Je mesure, dans la prière, à quel point cette femme s'est laissée toucher, changer, renouveler par l'expérience.

Cela doit pouvoir m'encourager moi aussi à sortir en plein midi, sortir de mes certitudes, de mes réflexes protecteurs, de mes empêchements ou enfermements subtilement disposés pur que plus rien ne bouge. Bien au contraire : « *Avec Jésus Christ la joie nait et renait toujours. Pape François Evangelii Gaudium n°1* »

Quatrième semaine de carême avec l'évangile selon Saint Jean Chapitre 9, 1-41

Lundi 16 mars

« *En ce temps-là, en sortant du temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance.* »

Cela doit pouvoir m'encourager moi aussi à sortir en plein midi, sortir de mes certitudes, de mes réflexes protecteurs, de mes empêchements ou enfermements subtilement disposés pur que plus rien ne bouge. Bien au contraire : « *Avec Jésus Christ la joie nait et renait toujours. Pape François Evangelii Gaudium n°1* »

Quatrième semaine de carême avec l'évangile selon Saint Jean Chapitre 9, 1-41

Lundi 16 mars

« *En ce temps-là, en sortant du temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance.* »

Comme je l'avais fait la semaine dernière je commence la méditation de cet évangile en me représentant « le lieu » de l'histoire. La société de Jésus n'est pas vraiment inclusive et de nombreuses personnes, en raison d'un quelconque handicap, sont réduites à la mendicité, au désœuvrement. Être aveugle, au-delà du fait de ne pas voir, c'est donc être en dehors, ne plus compter pour rien. Je mesure le drame humain que cela représente et je confie au Seigneur mes propres cécités, tout ce qui m'exclue d'une juste communion avec mes frères et sœurs en humanité.

Mardi 17 mars

« Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde » Cela dit il cracha à terre et, avec la salive il fit de la boue, puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » L'aveugle y alla donc et il se lava ; quand il revint il voyait. »

Comme je l'avais fait la semaine dernière je commence la méditation de cet évangile en me représentant « le lieu » de l'histoire. La société de Jésus n'est pas vraiment inclusive et de nombreuses personnes, en raison d'un quelconque handicap, sont réduites à la mendicité, au désœuvrement. Être aveugle, au-delà du fait de ne pas voir, c'est donc être en dehors, ne plus compter pour rien. Je mesure le drame humain que cela représente et je confie au Seigneur mes propres cécités, tout ce qui m'exclue d'une juste communion avec mes frères et sœurs en humanité.

Mardi 17 mars

« Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde » Cela dit il cracha à terre et, avec la salive il fit de la boue, puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » L'aveugle y alla donc et il se lava ; quand il revint il voyait. »

Aujourd’hui où les réflexes « sanitaires » sont devenus si importants, nous pouvons nous poser quelques questions sur le protocole de soins mis en place par Jésus. En réalité il n'est pas certain que ce soit ces quelques gestes qui guérissent, mais plutôt tout ce dont ils sont porteurs, de tendresse, de confiance en Dieu et d'accueil de sa grâce. Sans aucun doute il m'est aussi possible d'entrer dans la même dynamique de libération, de guérison intérieure, selon mon désir et mon humble demande.

Mercredi 18 mars

« Or les juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. »

Il y a souvent quelque chose de paradoxal qui fait que, dans le même temps, nous sommes capables de désirer croire de tout notre cœur, tout en nous fermant aux signes que Dieu nous donne.

Aujourd’hui où les réflexes « sanitaires » sont devenus si importants, nous pouvons nous poser quelques questions sur le protocole de soins mis en place par Jésus. En réalité il n'est pas certain que ce soit ces quelques gestes qui guérissent, mais plutôt tout ce dont ils sont porteurs, de tendresse, de confiance en Dieu et d'accueil de sa grâce. Sans aucun doute il m'est aussi possible d'entrer dans la même dynamique de libération, de guérison intérieure, selon mon désir et mon humble demande.

Mercredi 18 mars

« Or les juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. »

Il y a souvent quelque chose de paradoxal qui fait que, dans le même temps, nous sommes capables de désirer croire de tout notre cœur, tout en nous fermant aux signes que Dieu nous donne.

Nous le faisons parfois par fierté mal reconnue, par peur de perdre la main, par confort apparent quand nous nous demandons ce que le Seigneur laissera à notre vie si nous nous confions trop à lui. Reconnaître l’œuvre de Dieu est pourtant profondément libérant, et donne de la force pour le chemin à venir.

Jeudi 19 mars

« Pourquoi voulez-vous m’entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? Ils se mirent à l’injurier. »

Refuser la Vie que Dieu donne, préférer son exigüité personnelle au plus vaste horizon qui nous vient du Seigneur lui-même. Tout cela marque la fragilité de notre humanité. Nous pouvons en sortir quand nous renonçons à toute position de surplomb ; quand nous nous laissons conduire plus humblement comme Joseph que nous fêtons aujourd’hui.

Nous le faisons parfois par fierté mal reconnue, par peur de perdre la main, par confort apparent quand nous nous demandons ce que le Seigneur laissera à notre vie si nous nous confions trop à lui. Reconnaître l’œuvre de Dieu est pourtant profondément libérant, et donne de la force pour le chemin à venir.

Jeudi 19 mars

« Pourquoi voulez-vous m’entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? Ils se mirent à l’injurier. »

Refuser la Vie que Dieu donne, préférer son exigüité personnelle au plus vaste horizon qui nous vient du Seigneur lui-même. Tout cela marque la fragilité de notre humanité. Nous pouvons en sortir quand nous renonçons à toute position de surplomb ; quand nous nous laissons conduire plus humblement comme Joseph que nous fêtons aujourd’hui.

Vendredi 20 mars

« *Crois-tu au Fils de l'homme ?* » il répondit : « *Et qui est-il Seigneur pour que je crois en lui ?* » Jésus lui dit : « *Tu le vois et c'est lui qui te parle.* » Il dit : « *Je crois Seigneur.* » Et il se prosterna devant lui. » Autant je ne suis pas forcément à l'aise avec des attitudes de prières un peu démonstratives, autant j'aime le mot prosterner, parce qu'il dit l'adhésion de foi plus grande que moi, parce qu'il reconnaît Dieu plus grand. A la crèche les mages se prosternent devant l'enfant, l'apôtre Thomas lui aussi se prosterne devant Jésus ressuscité. Quels beaux exemples que je veux imiter.

Samedi 21 mars

La fin de cette histoire de l'aveugle-né est réellement dure pour les pharisiens dont l'évangile ne sous-entend pas qu'ils aient encore trouvé une issue, une alternative, à toutes les certitudes dans lesquelles ils se tiennent figés.

Vendredi 20 mars

« *Crois-tu au Fils de l'homme ?* » il répondit : « *Et qui est-il Seigneur pour que je crois en lui ?* » Jésus lui dit : « *Tu le vois et c'est lui qui te parle.* » Il dit : « *Je crois Seigneur.* » Et il se prosterna devant lui. » Autant je ne suis pas forcément à l'aise avec des attitudes de prières un peu démonstratives, autant j'aime le mot prosterner, parce qu'il dit l'adhésion de foi plus grande que moi, parce qu'il reconnaît Dieu plus grand. A la crèche les mages se prosternent devant l'enfant, l'apôtre Thomas lui aussi se prosterne devant Jésus ressuscité. Quels beaux exemples que je veux imiter.

Samedi 21 mars

La fin de cette histoire de l'aveugle-né est réellement dure pour les pharisiens dont l'évangile ne sous-entend pas qu'ils aient encore trouvé une issue, une alternative, à toutes les certitudes dans lesquelles ils se tiennent figés.

Les condamner trop vite serait certainement bien présomptueux de ma part, et ce n'est d'ailleurs pas ce qui m'est demandé.
La plus juste place consiste davantage à me faire compagnon de l'aveugle guérie, conscient de sa joie et résolu à avancer.

Cinquième semaine de carême avec l'évangile selon Saint Jean Chapitre 11, 1-45

Lundi 23 mars

« En ce temps- là, il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe sa sœur... les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

Les caractéristiques de l'histoire que nous allons méditer cette semaine apparaissent dès les premiers versets de l'évangile.

Les condamner trop vite serait certainement bien présomptueux de ma part, et ce n'est d'ailleurs pas ce qui m'est demandé.
La plus juste place consiste davantage à me faire compagnon de l'aveugle guérie, conscient de sa joie et résolu à avancer.

Cinquième semaine de carême avec l'évangile selon Saint Jean Chapitre 11, 1-45

Lundi 23 mars

« En ce temps- là, il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe sa sœur... les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

Les caractéristiques de l'histoire que nous allons méditer cette semaine apparaissent dès les premiers versets de l'évangile.

Jésus est lié d'amitié avec les membres d'une famille comme nous pouvons l'être nous-même. Notre vie de foi s'inscrit dans notre vie tout court. C'est notre sol, notre implantation. En contemplant les liens de Jésus avec la famille de Lazare, je prends conscience de mes propres liens. Ceux qui me font habiter la vie qui est la mienne. Ils sont un cadeau pour lequel je peux dire merci.

Mardi 24 mars

« Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. »

Dans l'évangile de Jean la thématique de la lumière est très importante. Il nous enjoint sans cesse à la re- choisir de crainte de nous retrouver dans l'obscurité qui ne comporte plus d'issue, et d'en demeurer ainsi prisonnier.

Jésus est lié d'amitié avec les membres d'une famille comme nous pouvons l'être nous-même. Notre vie de foi s'inscrit dans notre vie tout court. C'est notre sol, notre implantation. En contemplant les liens de Jésus avec la famille de Lazare, je prends conscience de mes propres liens. Ceux qui me font habiter la vie qui est la mienne. Ils sont un cadeau pour lequel je peux dire merci.

Mardi 24 mars

*« Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. »**

Dans l'évangile de Jean la thématique de la lumière est très importante. Il nous enjoint sans cesse à la re- choisir de crainte de nous retrouver dans l'obscurité qui ne comporte plus d'issue, et d'en demeurer ainsi prisonnier.

Sans que les choses soient toujours aussi nettes nous savons bien que notre lumière intérieure est toujours fragile et qu'elle peut se laisser ternir de mille manières. Confions au Seigneur en ce jour, notre désir de demeurer dans sa lumière.

Mercredi 25 mars

« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Il y a quelque chose de profondément touchant dans ces paroles de Marthe, car en réalité sa prière n'est pas contraignante à l'égard du Seigneur. Elle exprime sa confiance ; sa certitude que notre vie est dans la main de Dieu, et expose à Jésus sa peine, son désarroi humain. Il n'est pas facile d'être aussi libre et c'est un bel exemple pour notre propre prière.

Sans que les choses soient toujours aussi nettes nous savons bien que notre lumière intérieure est toujours fragile et qu'elle peut se laisser ternir de mille manières. Confions au Seigneur en ce jour, notre désir de demeurer dans sa lumière.

Mercredi 25 mars

« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Il y a quelque chose de profondément touchant dans ces paroles de Marthe, car en réalité sa prière n'est pas contraignante à l'égard du Seigneur. Elle exprime sa confiance ; sa certitude que notre vie est dans la main de Dieu, et expose à Jésus sa peine, son désarroi humain. Il n'est pas facile d'être aussi libre et c'est un bel exemple pour notre propre prière.

Jeudi 26 mars

« Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

En relisant cette affirmation de Jésus, en la priant dans mon cœur, il m'est facile de prendre pour moi la question finale de Jésus. Est-ce que je crois cela ?

Sans doute suis-je tenté de dire oui, mais n'est-ce pas un peu trop grand pour mon humanité limitée ?

Il me faut remettre mon oui à Dieu lui-même, c'est Lui qui le suscite et qui le rend possible.

Jeudi 26 mars

« Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

En relisant cette affirmation de Jésus, en la priant dans mon cœur, il m'est facile de prendre pour moi la question finale de Jésus. Est-ce que je crois cela ?

Sans doute suis-je tenté de dire oui, mais n'est-ce pas un peu trop grand pour mon humanité limitée ?

Il me faut remettre mon oui à Dieu lui-même, c'est Lui qui le suscite et qui le rend possible.

Vendredi 27 mars

« *Après cela il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sorti, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller.* » Dans l'évangile le mot abracadabra n'existe pas. Il n'existe donc pas de magie, seulement des paroles qui touchent le cœur en profondeur, et puisant à la source d'un Amour plus fort que toute mort. Si nous voulons tenter d'en être digne autant que nous le pouvons, alors il nous faut aller, comme Lazare. Nous libérer d tout ce qui lie nos mains et nos pieds et cela demande un certain courage.

Samedi 28 mars

Au terme de cette semaine priée avec l'évangile de la résurrection de Lazare, et avant de méditer la passion de Jésus, je peux rendre grâce pour l'amour indéfectible du Seigneur à mon égard en priant par exemple le psaume 22.

Vendredi 27 mars

« *Après cela il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sorti, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller.* » Dans l'évangile le mot abracadabra n'existe pas. Il n'existe donc pas de magie, seulement des paroles qui touchent le cœur en profondeur, et puisant à la source d'un Amour plus fort que toute mort. Si nous voulons tenter d'en être digne autant que nous le pouvons, alors il nous faut aller, comme Lazare. Nous libérer d tout ce qui lie nos mains et nos pieds et cela demande un certain courage.

Samedi 28 mars

Au terme de cette semaine priée avec l'évangile de la résurrection de Lazare, et avant de méditer la passion de Jésus, je peux rendre grâce pour l'amour indéfectible du Seigneur à mon égard en priant par exemple le psaume 22.

Sainte Semaine avec la passion de Jésus dans l'évangile de Matthieu Chapitres 26,14 - 27,66

Lundi 30 mars

« Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas il déclara : « Amen je vous le dis : l'un de vous va me livrer... » Comme nous l'avons fait pour chaque début de semaine au cours de ce carême, nous pouvons prendre le temps « d'habiter » le lieu de ce qui nous est raconté. Avant toute chose, la passion de Jésus est un drame. Le drame de notre humanité blessée toujours prompte à se perdre sur des chemins de mort.

Avec une sincérité profonde nous pouvons le reconnaître en nous et en demander pardon au Seigneur, et avec sa grâce, choisir de le suivre dans les jours qui vont venir.

Sainte Semaine avec la passion de Jésus dans l'évangile de Matthieu Chapitres 26,14 - 27,66

Lundi 30 mars

« Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas il déclara : « Amen je vous le dis : l'un de vous va me livrer... » Comme nous l'avons fait pour chaque début de semaine au cours de ce carême, nous pouvons prendre le temps « d'habiter » le lieu de ce qui nous est raconté. Avant toute chose, la passion de Jésus est un drame. Le drame de notre humanité blessée toujours prompte à se perdre sur des chemins de mort.

Avec une sincérité profonde nous pouvons le reconnaître en nous et en demander pardon au Seigneur, et avec sa grâce, choisir de le suivre dans les jours qui vont venir.

Mardi 31 mars

« *Prenant la parole, Pierre lui dit : Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais.* » Jésus lui répondit : Amen je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m’auras renié trois fois. »

Il est admirable Pierre, et il est un modèle sûr pour tous les « apprentis » croyants que nous sommes. Il s'avance d'une telle manière qu'il échappe au démon et que lorsqu'il tombe, ce ne peut-être que dans la main du Seigneur lui-même.

Donne-moi Seigneur le courage de Pierre, sa sincérité, son cœur sans calcul et son attachement si grand pour Toi.

Mardi 31 mars

« *Prenant la parole, Pierre lui dit : Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais.* » Jésus lui répondit : Amen je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m’auras renié trois fois. »

Il est admirable Pierre, et il est un modèle sûr pour tous les « apprentis » croyants que nous sommes. Il s'avance d'une telle manière qu'il échappe au démon et que lorsqu'il tombe, ce ne peut-être que dans la main du Seigneur lui-même.

Donne-moi Seigneur le courage de Pierre, sa sincérité, son cœur sans calcul et son attachement si grand pour Toi.

Mercredi 1er avril

« Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. L'un de ceux qui était avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappe le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille. Alors jésus lui dit : « rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. » En ces temps où la violence semble vouloir s'imposer à notre monde il est réconfortant de voir Jésus s'y soustraire et la refuser jusqu'au bout. Qu'à son exemple nous soyons toujours nous aussi de celles et ceux qui cherchent des voies alternatives à la violence, qui jamais n'ouvre à la Vie.

Jeudi 2 avril

Aujourd'hui est un jour de fête pour notre Eglise, nous fêtons le Christ qui nous aime jusqu'au bout et nous invite expressément à lui emboîter le pas. Avant de participer à la messe de ce jour, pour autant que je puisse faire, je confie au Seigneur mon désir d'aimer comme Lui, en me mettant au service de celles et ceux qui me seront donnés.

Mercredi 1er avril

« Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. L'un de ceux qui était avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappe le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille. Alors jésus lui dit : « rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. » En ces temps où la violence semble vouloir s'imposer à notre monde il est réconfortant de voir Jésus s'y soustraire et la refuser jusqu'au bout. Qu'à son exemple nous soyons toujours nous aussi de celles et ceux qui cherchent des voies alternatives à la violence, qui jamais n'ouvre à la Vie.

Jeudi 2 avril

Aujourd'hui est un jour de fête pour notre Eglise, nous fêtons le Christ qui nous aime jusqu'au bout et nous invite expressément à lui emboîter le pas. Avant de participer à la messe de ce jour, pour autant que je puisse faire, je confie au Seigneur mon désir d'aimer comme Lui, en me mettant au service de celles et ceux qui me seront donnés.

Vendredi 3 avril

« *Et, après avoir craché sur lui, ils prirent un roseau et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moquer de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier.* » Aujourd’hui encore et tout autour de moi, des hommes, des femmes sont injustement traités, humiliés et moqués. Comme il est difficile de ne jamais être complice, tant nos chemins humains sont imbriqués et inter dépendants. En acceptant d’accompagner Jésus dans son chemin de croix, je consens à mes propres lâchetés, trahisons, et je garde confiance car elles ne sont pas le tout de ma foi.

Samedi 4 avril

Le samedi Saint est le temps du silence intérieur.



Vendredi 3 avril

« *Et, après avoir craché sur lui, ils prirent un roseau et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moquer de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier.* » Aujourd’hui encore et tout autour de moi, des hommes, des femmes sont injustement traités, humiliés et moqués. Comme il est difficile de ne jamais être complice, tant nos chemins humains sont imbriqués et inter dépendants. En acceptant d’accompagner Jésus dans son chemin de croix, je consens à mes propres lâchetés, trahisons, et je garde confiance car elles ne sont pas le tout de ma foi.

Samedi 4 avril

Le samedi Saint est le temps du silence intérieur.

